Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: - (1954)
Heft: 45

Rubrik: La page de l'observateur

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La page de l'observateur

Soleil

Voici les *chiffres de la Fréquence quotidienne des Groupes de Taches* observés durant le 3ème trimestre de 1954:

Mois	Js d'obs.	H. N.	H. S.	Total	Js sans Taches	Js sans Gr. fac.
Juillet	27	0,15	0,0	0,15	23	17
Août	24	0,33	0,25	0,58	11	2
Septembre	26	0,0	0,0	0,0	26	4

En juillet, des 3 groupes observés, 2 appartenaient à l'ancien cycle, tous à l'hémisphère boréal.

En août, 3 groupes ont été observés, l'un au Nord et les 2 autres au Sud, tous rattachables au nouveau cycle.

En septembre aucun groupe n'a été observé, mais l'activité des petites facules boréales fut intense, annonciatrice du retour prochain de la nouvelle activité, et cela spécialement du 10 au 18 septembre. A cette dernière date un véritable courant de petites facules échelonnées sur le 75me degré de latitude nord désignait à première vue l'emplacement exact du pôle nord du Soleil.

Des 8 groupes divers apparus à ce jour 6 appartiennent déjà au cycle nouveau qui paraît vouloir dominer dès maintenant, mais le calme actuel de la surface solaire permet déjà de déclarer que l'année 1954 est bien celle d'un minimum caractéristique prolongé, nettement différent du dernier minimum de 1944.

Lune

Observations physiques:

Poursuivant nos recherches nous pouvons annoncer ici une *Nouvelle observation d'une lueur rose dans le cirque lunaire de Platon.* Beaucoup plus atténuée que celle du 1er septembre 1952, éclatante même dans une jumelle (voir «Orion» Nr. 37, page 14), cette lueur a été observée de 22^h50^m (H.E.C.) à 23^h05^m, le 9 september 1954 (fig. 1).

Elle présente de très remarquables analogies avec la précédente:

1. Place centrée aussi sur le craterlet 67 de la carte de Wilkins, le long du rempart intérieur est de Platon.
2. Etendue et contour de l'illumination.
3. Même âge de la lunaison: 12j,2 et 12j,5.
4. Durée du phénomène: dans les deux cas environ $\pm$15 minutes de visibilité.
5. Coloration rouge améthyste, passant au jaune saturnien, et au jaune avant l'effacement.

Seule l'intensité de ton différait. Pour une échelle d'intensité de 0 à 10, on pouvait estimer à la cote 8—9 le phénomène du 1er sep-

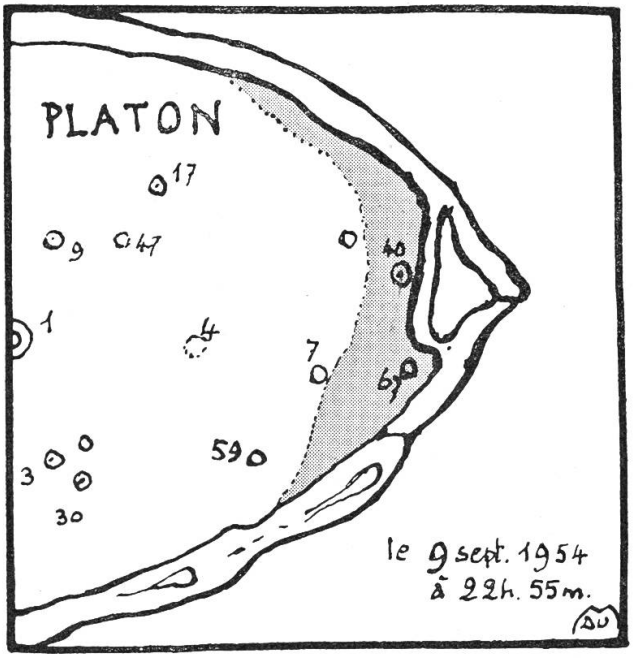

Fig. 1

tembre 1952, et à 4 environ celui du 9 septembre 1954, au cours duquel se produisirent *deux variations assez rapides* allant de 3,0 à 4,5.

De plus l'extension de l'étendue colorée était moindre et *à aucun moment la coloration ne fut visible sur les remparts* comme ce fut le cas en 1952.

Ces apparences de coloration passagère pourraient s'expliquer assez bien dans l'hypothèse d'émanations prenant naissance (gaz?) au long du plancher de base (cassure ou faille?) du cirque chauffé par les rayons du soleil levant. L'extension et la coloration seraient fonctions de l'abondance et surtout de l'épaisseur de ces couches. Nous avons de nombreuses observations de ces colorations lorsque la lumière solaire commence à éclairer le fond de cirques profonds, mais la répétition du phénomène lumineux de Platon dans le cours de deux années indique qu'il y a là une région digne de l'observation très attentive des observateurs entraînés aux difficiles études de la sélénographie.

Mars

sera encore observable en novembre, mais son disque apparent diminue rapidement rendant plus ingrats les résultats de l'observation.

Malgré les conditions déplorables de la météorologie et de la basse situation de la planète nous avons, malgré tout, obtenu 65 dessins à ce jour, dont la bonne moitié présente quelque intérêt.

Dans l'hémisphère sud, le voisinage de la calotte polaire fut souvent recouvert de nuées orange clair qui noyaient tout détail de ces

régions. La région d'Hellas fut beaucoup moins éclatante qu'en 1952 et ses contours très imprécis.

Le Sinus Sabaeus fut aussi peu accentué, de même que Margaritifer. Le Solis Lacus, en train de passer du marron à une teinte vert de grisée, fut toujours d'une pâleur rendant sa vraie forme très imprécise.

Dans l'hémisphère nord le système Nepenthès-Toth est resté très développé en largeur, mais pâli par la saison et par la présentation en latitude du centre du disque. Mare Acidalium et le Nilocéras se sont montrés également très affaiblis pour les mêmes raisons. Ces détails ont été confirmés par des observations effectuées par notre collègue, Mr Rapp, de la station astronomique de Locarno-Monti.

Jupiter

devient réobservable dans la seconde partie de la nuit. Il sera à suivre attentivement durant les deux mois qui précéderont son opposition prochaine de janvier 1955. En particulier on notera les déplacements éventuels de la Tache rouge qui fut quelque peu soumise aux perturbations des zones tropicales et tempérées de l'hémisphère sud en 1954. Longitude à la fin de l'opposition dernière = 278°.

Uranus

est facilement observable en novembre et décembre, à l'est de l'étoile δ Geminorum. Son petit disque apparent doit sans doute recommencer à paraître ovalisé.

Planétoïdes

Vesta (1) est bien observable en décembre dans Orion et le Taureau. De 7,1^{m} magnitude son éclat est d'un blanc jaunâtre plus clair que celui de Céres ou de Junon et de Pallas. Il peut présenter des fluctuations mal connues. Son diamètre a été évalué à un peu moins de 500 km.

Ciel étoilé

Objets d'étude:

Mira-Ceti: à l'époque de son minimum de 9me grandeur permet l'examen du compagnon optique.

Observer la *var. UV Ceti:* étoile à fluctuations rapides,
» » *var. rapide CY Aquarii* (v. «Orion» No. 21, p. 486).
» » var. 212801, de 12me gr., dans l'Amas M2.

L'observation visuelle de la *Nébuleuse Helix*, N.G.C. 7293, dans le Verseau, réclame un ciel très clair et une nuit bien sombre.

M. Du Martheray.